

À Saint-Jean-d'Ilac, la victoire se jouera sur une triangulaire

Troisième du premier tour, remporté haut la main par Édouard Quintano (divers gauche), le maire sortant Hervé Seyve (divers droite) a refusé toute alliance avec Patrick Babayou (SE) et se retrouve en difficulté

MUNICIPALES 2020

Olivier Delhoumeau
o.delhoumeau@sudouest.fr

En ballottage favorable au soir du premier tour, Édouard Quintano, candidat divers gauche, veut rester prudent. Arrivé en tête des suffrages le 15 mars dernier avec 41,6 % des voix, il avait pourtant relégué ses principaux concurrents, Patrick Babayou (sans étiquette) et Hervé Seyve (maire sortant divers droite) à plus de 15 points.

« Une large majorité des votants (75 %) a manifesté une envie de changement, mais rien n'est fait, plaide-t-il. Notre liste Illac Alternative 2020 va poursuivre ses efforts jusqu'au bout. Notre programme est pertinent d'un point de vue environnemental. Il met aussi l'accent sur l'éducation, la solidarité ou encore l'économie locale. Les électeurs doivent comprendre que ce ne sont pas des mots mais des actions que nous comptons réaliser. »

Deuxième du scrutin avec 26,3 %, Patrick Babayou ne serait pas contre un retour gagnant. Adjoint aux finances de Jacques Fergeau sur la période 2008-2014, il ne découvre pas le fonctionnement d'une collectivité locale. Ancien socialiste, aujourd'hui sans étiquette, il aurait souhaité une alliance de raison avec le maire sortant, Hervé Seyve, renvoyé à la troisième place des municipales (25,1 %).

Dès la fin du mois de mai, Fabrice Guillemet l'avait supporté dans cette entreprise. L'adjoint aux finances et colistier d'Hervé Seyve était sorti de sa réserve pour réclamer publiquement un

rapprochement entre les deux hommes.

Un appel en forme de « trahison » pour Hervé Seyve, qui, après avoir essuyé le départ de ses rangs de Nathalie Créant, s'était empressé de claquer la porte sur les doigts des partisans de la fusion. Embarqué dans une campagne électorale compliquée, l'édile a dû faire face à un nouveau coup dur, ce dimanche, avec le décès d'un « fidèle compagnon de route », en l'occurrence son premier adjoint Michel Gien, qui était présent sur sa liste.

Néanmoins, l'élu veut encore croire en son étoile. « Le premier tour n'aurait jamais dû avoir lieu à cette date. Les gens ont été telle-

ment pris à la gorge par le message contradictoire d'Édouard Philippe "venez voter mais ne sortez pas de chez vous" qu'ils ne se sont pas déplacés aux urnes » explique-t-il.

« Sursaut citoyen » ?

Les adversaires d'Édouard Quintano comptent sur un sursaut citoyen dimanche prochain pour déjouer les pronostics. Tout retournement de situation passe nécessairement par une hausse significative de la participation (47,47 % au premier tour).

« Je ne me lancerai pas dans les recours. Les électeurs décident, il n'y a pas de débat. »

Pour convaincre les électeurs rencontrés en porte-à-porte, chacun appuie sur les enjeux du quotidien et la qualité de vie des habitants. La résolution des problèmes d'assainissement dans certains secteurs (dont le Las), l'amélioration des déplacements et la zone d'aménagement concerté (ZAC) du centre-bourg figurent parmi les dossiers chauds.

Favorables au principe de ZAC qui préserve le droit de regard de la Ville, Édouard Quintano et Patrick Babayou entendent cependant revisiter son contenu en termes de croissance démographique et urbaine.

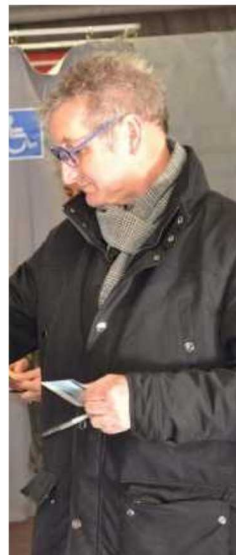
« La résidence des Magnolias comprenait 38 logements, chacun peut se rendre compte de l'espace qu'elle occupe. Comment imaginer que notre ville survivra à 600 logements au centre-bourg ? La croissance urbaine n'a aucun sens à Saint-Jean-d'Ilac tant que nos réseaux d'assainissement et de gestion des eaux pluviales ne sont pas réparés partout », avance ainsi Patrick Babayou dans son dernier document de campagne.

« Pas de débat »

« Réduire la voilure » c'est aussi ce que préconise Édouard Quintano, tout en insistant sur la nécessité d'une place, d'un lieu vivant et dynamique dans le centre.

Hervé Seyve souhaite accomplir un second mandat pour avancer certains dossiers : plan local d'urbanisme, lycée, Conservatoire de l'air, assainissement... Mais si défaite il y a le 28 juin, « je ne me lancerai pas dans les recours, prévient-il. Les électeurs décident, il n'y a pas de débat. »

Dans cette hypothèse, « je resterai un observateur attentif, j'aiderai ceux qui restent, mais à un moment donné il faut savoir passer la main », argumente-t-il. Manière de confirmer qu'il ne passera pas forcément les six prochaines années sur les bancs de l'opposition.



Le maire sortant Hervé Seyve (25,1 % de suffrages le 15 mars), Édouard Quintano (41,6 %) et Patrick Babayou (26,3 %), têtes de listes de la triangulaire du 28 juin. PHOTOS « SO »